

Venez visiter le site de Canal Académie et découvrir l'ensemble des enregistrements que nous diffusons depuis 2005 : réceptions sous la Coupole de l'Institut de France, séances académiques et interviews.

www.canalacademie.com

Canal Académie sur Facebook et Twitter



Transmettre à un ami



Nous contacter



Version imprimable



EDITORIAL

Chers amis, chers auditeurs,

Lors de sa séance du jeudi 29 octobre 2015, l'Académie française a décerné son Grand Prix du roman, conjointement à Hédi Kaddour, pour *Les Prépondérants* et à Boualem Sansal, pour son roman *2084. La fin du monde* (1). Nous avons reçu l'un et l'autre dans notre studio afin qu'ils présentent aux auditeurs de Canal Académie leurs œuvres, leurs sources d'inspiration et, plus globalement, leurs visions respectives du rôle de la littérature.

Cette semaine, nous diffusons ainsi un entretien inédit avec Boualem Sansal. Comme l'a relevé Jean-Christophe Rufin, lors de la remise du Prix, « 2084 revêt la forme bien connue du roman d'anticipation, une contre-utopie qui a acquis ses lettres de noblesse grâce à l'œuvre d'Aldous Huxley ou celle de George Orwell (auquel le titre fait explicitement référence). Toutefois, on sent bien que l'intention de l'auteur n'est pas d'explorer un futur lointain et abstrait mais d'attirer l'attention sur des évolutions qui sont déjà en cours dans certains lieux du monde contemporain ».

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, Boualem Sansal confirme avoir écrit *2084* en « imaginant le monde étouffant violent et finalement inhumain qui résulterait d'un triomphe de la radicalité religieuse qui travaille actuellement le monde musulman ». Il s'inscrit ainsi dans une littérature humaniste et engagée proposant une lecture renouvelée du réel, sans éluder ses fractures et ses enjeux.

C'est pourquoi, en complément de ce programme, nous vous proposons également un choix d'émissions issues de nos archives évoquant la résurgence du religieux, la nature singulière de l'islam, ses mutations à travers l'histoire et les tensions qui le traversent aujourd'hui.

Bonne écoute !

Jean-Robert Pitte
Président de Canal Académie

(1) *2084. La fin du monde*, par Boualem Sansal, Editions Odile Jacob, août 2015, 288 p. 19,50 euros.



Je m'abonne

Devenez membre du Club Canal Académie afin de permettre le maintien en vie du site et un renouveau qui interviendra le plus rapidement possible

Vous voulez élargir la notoriété de Canal Académie et améliorer la diffusion.

FAIRE UN DON
CLIQUEZ ICI

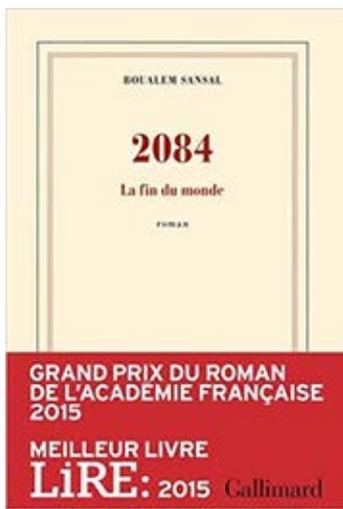
Le Gros plan de la semaine

2084, "roman nécessaire et puissant"

« Le roman de M. Boualem Sansal a retenu l'attention de l'Académie française en raison de ses qualités littéraires, mais également de son contenu politique et de son courage. *2084* revêt la forme bien connue du roman d'anticipation, une contre-utopie qui a acquis ses lettres de noblesse grâce à l'œuvre d'Aldous Huxley ou celle de George Orwell (auquel le titre fait explicitement référence). Toutefois, on sent bien que l'intention de l'auteur n'est pas d'explorer un futur lointain et abstrait mais d'attirer l'attention sur des évolutions qui sont déjà en cours dans certains lieux du monde contemporain.

De ce point de vue, le roman se situe dans la lignée d'œuvres plus récentes comme celle de Coetzee, *En attendant les barbares*, ou celle de notre confrère Amin Maalouf, *Le Premier Siècle après Béatrice*.

Le héros du roman de Boualem Sansal est un quidam appelé Ati. Dans une première



partie du livre, Ati nous introduit dans le monde particulier de 2084, une étouffante théocratie où règnent partout les interdits et la violence. Dans ce monde, les individus ne sont pas forcés à croire car la foi est encore une liberté : ils pourraient être tentés de ne pas croire ou de croire autre chose. Ce qu'on leur demande, c'est seulement d'adopter les rites qui corsètent chaque instant de la vie et leur ôtent toute liberté. Une surveillance tatillonne et une terrible contrainte envahissent la vie quotidienne de tous. Mais Ati permet aussi de découvrir les limites de ce système et ses failles. Dans ce monde étouffant, où la société totalitaire prétend régner sur la planète entière et ne laisser aucune région hors de son contrôle, Ati va pourtant découvrir qu'il existe quelque chose d'inattendu et de presque inconcevable : des frontières. Il va explorer ces marges et nous montrer dans quelle mesure et à quelle condition on peut tenter d'échapper à ce prétendu paradis qui est en réalité un enfer.

Fiction fondée sur l'observation de la radicalité religieuse telle qu'elle se déploie aujourd'hui dans le champ de l'islam, 2084 reprend une grande partie des observations que Boualem Sansal avait livrées dans ses essais, en particulier récemment Gouverner au nom d'Allah.

Par sa force narrative, sa dimension de critique politique et sociale, sa lucidité, ce roman est à la fois nécessaire et puissant. L'Académie espère, en lui remettant son Grand Prix, contribuer à élargir le public déjà vaste d'un auteur majeur du monde francophone. C'est un hommage à son talent mais aussi à son admirable courage. »

Discours prononcé par Jean-Christophe Rufin, de l'Académie française, lors de la séance de remise du *Grand Prix du roman de l'Académie française*, le 29 octobre 2015.

Affinités électives



2084. La fin du monde : la contre-utopie de Boualem Sansal primée par l'Académie française

Entretien avec l'auteur, co-lauréat du Grand Prix du Roman de l'Académie française

Dans 2084, la fin du monde, Boualem Sansal s'inspire de George Orwell, ou plutôt le réactualise, en imaginant un vaste empire théocratique, l'Abistan tirant son nom d'Abi "prophète délégué" du dieu Yölah. Dans ce système totalitaire régit par une multitude d'interdits, de règles et de rituels aussi absurdes que violents, le souvenir même du passé ou la possibilité d'un avenir ont été effacé de la conscience des gens. Seule compte la soumission à Yölah... Simple exercice d'imagination ? Pas si sûr car, de la sorte, l'écrivain algérien de langue française, tenace adversaire du fondamentalisme islamique qui a déjà ensanglanté son pays, vise surtout à attirer l'attention sur des évolutions qui sont déjà en cours dans certains lieux du monde contemporain.



Écouter l'émission

Pour aller plus loin



« Religion et politique en islam »

Communication de Rémi Brague, en séance de l'Académie des sciences morales et politiques, lundi 21 septembre 2014.

Si « le christianisme n'est qu'une religion, le judaïsme une religion et un peuple, le bouddhisme une religion et une sagesse, l'islam est une religion et une loi » a notamment souligné Rémi Brague pour présenter la singularité des rapports entre les sphères religieuses et politiques en islam.

Pour aller plus loin (suite)

Rémi Brague : Du Dieu des chrétiens et d'un ou deux autres

Le philosophe, membre de l'Académie des sciences morales et politiques réévalue les distinctions à effectuer au sein des monothéismes.



Le philosophe Rémi Brague, trilingue religieux, nous fait mieux comprendre l'importance des religions. Il bat en brèche certaines « évidences » qui n'en sont pas à faire œuvre d'intelligence religieuse.

Écouter l'émission

+ CLUB

Jean-Christophe Rufin, de l'Académie française : katiba

Quand l'écrivain s'empare du terrorisme comme sujet romanesque...



Katiba, le dernier livre de Jean-Christophe Rufin est un roman d'espionnage, caractéristique de l'après 11 septembre. L'action se situe aujourd'hui, entre l'Afrique de l'Ouest et Paris, de Nouakchott au Sahara en passant par le quai d'Orsay. Haletant, il entraîne le lecteur dans la vie d'une "katiba", une unité terroriste en plein désert. Si le terrorisme est au cœur de l'intrigue, l'histoire personnelle et compliquée des acteurs mis en scène, écartelés entre deux mondes, l'est tout autant. Jean-Christophe Rufin nous en dit plus dans cette émission.

Écouter l'émission



« Les origines du Coran, le Coran des origines »

Entretien avec l'islamologue François Déroche, membre de l'Académie des inscriptions et belles-



Écouter l'émission



Hommage à Roger Arnaldez, membre de l'Institut : « L'islam, une religion conquérante ? »

L'interrogation, en 1994, d'un philosophe de la pensée médiévale et de l'islam, Roger Arnaldez

« La question précise est non pas de savoir si on peut appeler l'islam conquérant parce qu'il a fait des conquêtes, mais s'il est essentiellement conquérant, ou encore s'il relève de sa nature propre, de conquérir » : ainsi s'exprimait Roger Arnaldez (1911-2006) membre de l'Académie des sciences morales et politiques dans L'islam, une religion conquérante ?, texte écrit en 1994. Canal Académie vous propose d'en écouter la lecture.

+ CLUB

Écouter l'émission



L'islam en France

Entretien avec Alain Besançon, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, et Pascal Le Pautremat

Comment se porte l'islam en France ? Alors qu'elle compte 3,7 millions de musulmans, comment la France peut-elle mieux accueillir la pratique de cette religion ? Un chiffre global pour un islam pluriel et culturel qui pose la question des interprétations du Coran où Etat et religion sont indissociables.

+ CLUB

Écouter l'émission



Notice sur la vie et les travaux de Roger Arnaldez, de l'Académie des sciences morales et politiques par Chantal Delsol

Œuvre et parcours de Roger Arnaldez par son successeur Chantal Delsol

La philosophe Chantal Delsol a été élue le 18 juin 2007, au fauteuil de Roger Arnaldez disparu le 7 avril 2006, à l'Académie des sciences morales et politiques. Chantal Delsol a écrit et lu en séance la notice consacrée à son prédécesseur, le 8 décembre 2008. Canal Académie vous propose d'écouter la retransmission de cette séance où la philosophe a saisi la vocation de Roger Arnaldez pour les langues, pour l'étude de l'islam, son rapport aux autres et son intérêt pour l'œcuménisme.



Écouter l'émission



L'Europe vue du monde arabo-musulman

Communication d'Antoine Sfeir prononcée en séance publique devant l'Académie des sciences morales et politiques le lundi 1er mars 2004.

L'orateur a notamment souligné l'ambivalence du regard porté aujourd'hui par le monde-arabo musulman sur l'Europe : « Certes, c'est une région qui réussit, qui produit, qui ne cesse de s'enrichir. Mais, aux yeux de l'islam, c'est aussi une région qui n'a plus de valeurs. Elle a perdu ses références spirituelles ; elle est devenue a-religieuse. Ainsi, on ne se marie plus, on se « pacse », concept étranger sinon inadmissible en terre d'islam où la famille est véritablement sacro-sainte. [...] L'Europe n'est plus respectable et le monde musulman en général est choqué par l'individualisme exacerbé, l'égoïsme outrancier, l'absence de solidarité dans ces pays européens. Plus encore, pour les musulmans extrémistes, l'Europe est à abattre, pour au moins deux raisons : non seulement le modèle européen n'est pas musulman mais surtout ce modèle menace leurs propres sociétés par la force d'attraction qu'il peut exercer. Et puis, au regard de leur lecture du Coran et de leur vision étriquée de l'islam, ces radicaux perçoivent l'Europe comme dégénérée. [...] Ces opinions extrêmes ont au moins le pitoyable



lettres.

Les 3 et 4 mars 2011, l'Académie des inscriptions et belles-lettres organisait un colloque international sur « Les origines du Coran, le Coran des origines ». À l'occasion de la publication des actes de celui-ci, l'islamologue François Déroche, professeur au Collège de France et membre de l'Académie a accepté de retracer, au micro de Canal Académie, l'évolution des connaissances acquises sur la genèse du Coran, les modalités de sa mise par écrit et ses liens avec la culture arabe pré-islamique.

Écouter l'émission



Le terrorisme comme phénomène ou personnage historique

Intervention d'Henry Laurens, professeur Collège de France, lors de la rencontre des "Trinômes académiques" le 30 mai 2008.

L'historien Henry Laurens, professeur au Collège de France, spécialiste des questions du Moyen-Orient, a donné une conférence sur le terrorisme au fil de l'Histoire, lors de la rencontre des "Trinômes académiques" le 30 mai 2008. En voici la retransmission intégrale.

Écouter l'émission

+ CLUB

Les problèmes religieux contemporains vus par Alain Besançon

Entretien avec l'historien, membre de l'Académie des sciences morales et politiques



Que faut-il penser de l'actuelle résurgence des préoccupations religieuses ? Une science des religions est-elle possible ? Qu'est-ce que l'orthodoxie ? L'intelligence a-t-elle déserté l'Église latine ? Vatican II a-t-il compris le communisme, puis l'islam ?... Telles sont quelques-unes des questions qu'Alain Besançon traite en historien dans un récent ouvrage consacré aux « problèmes religieux contemporains ». L'entretien qu'il nous a accordé permet de remettre l'actualité en perspective et de ne pas s'en tenir aux fausses évidences qui trop souvent obscurcissent les débats relatifs au fait religieux.

Écouter l'émission



Echos de la Coupole

Sens et puissance du salafisme dans le monde arabe

Communication Bernard Rougier en séance de l'Académie des sciences morales et politiques



Qu'est-ce que le salafisme, ce courant musulman qui rencontre beaucoup de succès aujourd'hui dans le monde arabe ? En quoi se distingue-t-il d'autres courants comme les Frères musulmans ou le wahhabisme ? Le salafisme est le sujet traité par Bernard Rougier, dans la communication qu'il a donnée à l'Académie des sciences morales et politiques devant les académiciens réunis en séance le lundi 5 novembre 2012. L'intervenant invité a intitulé sa communication « Sens et puissance du salafisme dans le monde arabe ».

Écouter l'émission



« Persécutions contre les chrétiens au Moyen-Orient »

Communication du Père Pascal Gollnisch, directeur général de L'Œuvre d'Orient en séance de l'Académie des sciences morales et politiques, le 1er juin 2015.



avantage de faire éclater sous nos yeux la mauvaise perception de l'Occident en général et de l'Europe en particulier qui a cours de l'autre côté de la Méditerranée. »



Écouter l'émission



Roger Arnaldez : parcours d'un philosophe de la pensée orientale médiévale avec François Déroche

Un entretien avec François Déroche, correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres

Roger Arnaldez, (1911-2006) philosophe de la pensée médiévale et islamologue était membre de l'Académie des sciences morales et politiques. François Déroche, correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, historien de l'islam, spécialiste des manuscrits arabes, nous éclaire sur l'œuvre de cet académicien au carrefour de la philosophie et de la théologie.



Écouter l'émission



L'islam dans le Pakistan d'aujourd'hui

Une communication de Michel Boivin à l'Académie des sciences morales et politiques

Michel Boivin, chargé de recherche au CNRS, a fait une communication intitulée « L'islam dans le Pakistan d'aujourd'hui » devant les membres de l'Académie des sciences morales et politiques réunis en séance le 24 septembre 2012. Le Pakistan est-il un Etat musulman ou un Etat pour les Musulmans, sachant la grande diversité de l'islam en ce pays ?



Écouter l'émission



Hommage à Roger Arnaldez : parcours d'un philosophe de la pensée orientale médiévale avec Michel Zink et Daniel Gimaret

Le témoignage de ses confrères de l'Académie des inscriptions et belles-lettres

Roger Arnaldez, philosophe de la pensée médiévale et islamologue, a mis son érudition au service de la traduction des auteurs grecs de l'antiquité, comme Philon d'Alexandrie. Son don pour les langues orientales permet à Roger Arnaldez de s'intéresser aux textes des commentateurs du Coran ou des théologiens musulmans du Moyen Âge, ainsi qu'à la pensée d'Averroès. Michel Zink et Daniel Gimaret membres de l'Académie des inscriptions et belles lettres lui rendent hommage dans cette émission.



Écouter l'émission

CAu cours de son intervention, l'orateur s'est d'abord placé dans une perspective historique et a rappelé comment, après la Pentecôte, la chrétienté s'était déployée dans tout le Moyen-Orient, donnant naissance à « des chrétientés » qui se sont assez tôt séparées de « l'Église indivise » byzanto-romaine et « ont donc gardé des éléments de culture sémitique et araméenne extrêmement anciens ». La cohabitation avec les conquérants arabo-musulmans, a-t-il souligné, n'a pas été une longue suite de persécutions, mais une alternance de périodes de collaboration et de discrimination. Abordant la période contemporaine, le Père Gollnisch a dénoncé une certaine « tiédeur » de l'Occident et des instances internationales qui, faisant fi du principe de laïcité, permet à l'islamisme radical d'étendre son emprise. Ainsi s'est-il ému de l'enregistrement par l'UNESCO, le 19 septembre 1980, d'une « déclaration islamique des droits de l'homme ». Dénonçant avec force le génocide et les crimes culturels contre l'humanité perpétrés par Daesh, il a conclu que l'exclusion, où que ce soit, des minorités, n'était jamais un facteur de paix, mais au contraire annonciateur de guerres futures.

Écouter l'émission



Sur l'Agenda des Académies :

Académie française

«Dire ne pas dire». Quels mots, quelles tournures choisir, retenir ou rejeter parmi ce qui s'entend et se dit ? La série du mois de décembre 2015 de Dire, Ne pas dire, qui donne, depuis plus de trois ans, le sentiment de l'Académie française sur les fautes, les tics de langage et les ridicules le plus fréquemment observés dans le français contemporain, est accessible sur le [site de l'Académie française](#).

Académie des sciences

12 janvier

« Pasteur vu par Erik Orsenna et Maxime

Académie des sciences morales et politiques (suite)

18 janvier « L'Organisation mondiale du commerce et le droit ». Communication de Pascal LAMY, ancien directeur de l'Organisation mondiale du commerce.

Académie des inscriptions et belles-lettres

8 janvier « Monnayages provinciaux en argent sous Hadrien. Un nouvel atelier en Cappadoce ». Communication de M. Michel Amandry, directeur honoraire du Cabinet des médailles de la BnF, sous le patronage de M. Jean-Louis Ferrary. Renseignement : www.aibl.fr.

Schwartz ». Séance publique dans la Grande salle des séances de l'Institut de France - Inscription obligatoire avant le 5 janvier 2016 : www.academie-sciences.fr.

« **Les multiples facettes de D'Alembert** ». Conférence publique dans la Grande salle des séances de l'Institut de France - Inscription obligatoire avant le 7 janvier 2016 : www.academie-sciences.fr.

Académie des sciences morales et politiques

11 janvier « La Cour internationale de justice ». Communication de Ronny Abraham, président de la Cour internationale de justice.

« **La moralité et le marché** ». Conférence de Jean Tirole, membre de l'Académie (Fondation Éthique et Économie).

Académie des beaux-arts

Jusqu'au 22 décembre « Itinérance 2015 ». Artistes de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid. L'exposition Itinérance présente du 15 au 22 décembre, à l'Académie des beaux-arts, le travail des treize artistes en résidence à l'Académie de France à Madrid au cours de l'année 2014-2015. Informations pratiques : Académie des beaux-arts - Salle Comtesse de Caen, Palais de l'Institut de France, 27 quai de Conti, Paris VIe. Exposition ouverte du 15 au 22 décembre, de 11h à 18h - Entrée libre.

Canal Académie - 23 quai de Conti - 75006 Paris

Premier magazine en ligne des académiciens et des 5 académies qui composent l'Institut de France
24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Programme hebdomadaire, en libre écoute et téléchargement gratuit durant 1 mois. 6000 émissions archivées accessibles aux membres du Club. Espaces pédagogiques et séances académiques en libre écoute et téléchargement gratuit en permanence

Conformément à la loi "informatique et libertés " du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Adressez un message électronique à communication@canalacademie.com.
Vous ne souhaitez plus recevoir la lettre d'information de Canal Académie, {LINK}